

# Témoignage

## Bizo Maitchibi ou l'auxiliaire Para Vétérinaire engagé



Bizo Maitchibi, âgé de 64 ans est père de 6 enfants. Bizo habite à Katsari Kahé commune de dogonkiria environ 360 km de Niamey la capitale.

*Dogonkiria est une communauté qui avait beaucoup de difficultés pour traiter leurs animaux, par exemple dans la grappe de Bougou qui a jusqu'à 23 Villages, il y'avait qu'un seul auxiliaires para vétérinaire. Et lui-même, il est basé à Bougou*

*Chef-lieu de la grappe et ne pouvait pas couvrir toute la zone. Bizo s'est proposé volontaire à la communauté pour les aider de temps en temps. Enseignant à la retraite, bizo a toujours été passionné par l'élevage, il pratiquait l'embouche depuis plus de 20 ans. Il avait des amis vétérinaires auprès de qui, il demandait chaque fois des conseils pour l'entretien et le suivi de ses animaux. « Comme j'ai des amis vétérinaires, je leurs posais toujours des questions sur les différentes maladies, les traitements, leurs efficaces» affirme Bizo « Mes animaux étaient toujours mieux embouchés de la zone » a-t-il*

*ajouté.*

*Cette curiosité et sa performance en terme d'embouche a fait qu'il a été très vite remarqués par les agents d'élevage et aussi la mairie de sa commune.*

*L'avènement du programme développement des terres arides (DRYDEV) Niger qui a pour objectif l'amélioration de la sécurité Alimentaire et Hydrique ainsi que le développement économique des populations rurales dans les zones d'intervention dans cette commune de 65.000 habitants a énormément impacté la vie de Bizo selon lui.*

*De par ses années d'expériences dans le domaine de l'élevage et surtout de son amour pour cette activité, la communauté à travers le programme DRYDEV a exprimé le besoin de mettre en place les paras vétérinaires, et Bizo a été proposé comme agent Auxiliaire Para Vétérinaire (APV) par ladite communauté car répondant aux critères de ciblage établit.*

*Bizo a reçu une formation et appuyé en kits vétérinaires financé par DryDev.*

*« La formation que j'ai reçue avec DRYDEV a consolidé mes connaissances acquises en APV et m'a ouvert une nouvelle voie pour réaliser mon souhait.»*

*Après la formation, il est parti se présenter au niveau des villages de ça zone pour les informer sur son nouveau statut(APV) et les montrer les kits qu'il a reçu pour mener à bien l'activité.*

*« J'ai fait passer des commu-*

*niques pendant la grande prière du Vendredi, pour que s'il y'a des cas d'épidémie, des maladies, que je sois informé, partager le coût de ma prestation, l'éventail de produits disponible à mon niveau. 90 à 95% des animaux que je traite guérissent. Ce qui m'a permis d'avoir la confiance de mes*

*Clients a affirmé Bizo avec un sourire de fierté.*

*La grande prière de vendredi est une prière hebdomadaire des musulmans qui mobilise une foule composée de personnes de tout âge. Ce cadre est donc propice pour le partage d'informations.*

*Les principaux clients de Bizo sont des éleveurs transhumants peulh et touareg qui séjournent dans leur zone (vallée) et aussi les éleveurs sédentaires. S'agissant de ses produits, il se ravitaillait soit à Maradi, soit à Niamey.*

*A ce jour, Bizo en moyenne par mois peut traiter 150 à 200 petits ruminants et 40 à 50 gros ruminants. Il peut avoir un chiffre d'affaire 200 000 à 250 000 FCFA (370 à 462 USD) en moyenne par mois. Cette reconversion constitue une obène pour lui en tant qu'enseignant à la retraite. Le souhait de Bizo est simple : continuer d'avoir des formations pour se renforcer davantage et être à jour en termes de connaissance sur la conduite d'élevage.*